

**Soixante-sixième session du Comité régional de l’OMS pour la
Méditerranée orientale
Téhéran (République islamique d’Iran)
15 octobre 2019**

Votre Excellence Monsieur le Président Rouhani,

Président du Comité régional,

Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de délégation,

Dr Al-Mandhari, Directeur régional de la Méditerranée orientale,

Distingués invités, collègues et amis,

Salam ! J’ai le grand honneur d’être parmi vous, aujourd’hui, en République islamique d’Iran.

Je saisis cette occasion pour adresser mes vifs remerciements et mon profond respect à Votre Excellence pour votre bienveillance et votre hospitalité, ainsi que d’avoir accueilli la réunion du Comité régional pour la Méditerranée orientale.

La République islamique d’Iran joue un rôle de chef de file en matière de santé au sein de la Région. Elle est reconnue à juste titre pour son approche des soins de santé primaires.

Cette approche a contribué significativement à d’importantes améliorations eu égard à la santé de la mère et de l’enfant ainsi qu’à la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles.

De ce fait, l’OMS se félicite de l’engagement du Président Rouhani afin de fournir des soins de santé à tous les citoyens iraniens dans le cadre du Plan de transformation du secteur de la santé.

Il est important de souligner le fait que, les investissements publics dans la santé ont augmenté tandis que les paiements directs des ménages ont diminué. Actuellement, les agents de la santé sont mieux payés, les infrastructures ont été modernisées et la couverture par l'assurance est quasi universelle.

Alors, je saisis l'occasion pour vous féliciter.

La République islamique d'Iran constitue un exemple qui peut inspirer la Région, voire le monde entier,

Certes, il reste toujours des améliorations à apporter. L'OMS s'engage à coopérer avec le Gouvernement iranien pour trouver des moyens d'améliorer l'efficacité et la pérennité ainsi que de tirer parti des opportunités offertes par les mégadonnées et l'intelligence artificielle et de répondre aux besoins de la population vieillissante.

===

Excellences,

Comme vous le savez déjà, et comme le décrit le rapport du Directeur régional, votre Région fait face à de nombreux défis.

Le Rapport de suivi mondial sur la couverture sanitaire universelle montre que, pour la période qui s'étale entre 2000 et 2015, la Région de la Méditerranée orientale a connu la plus forte augmentation moyenne du nombre de personnes exposées à des dépenses de santé catastrophiques.

Au sein de la Région, il y a d'importantes variations dans les dépenses directes des ménages, qui sont comprises entre moins de 1 % et plus de 40 %

De même, vous avez douloureusement pris conscience de l'impact des situations d'urgence dans la Région, notamment la poliomyélite, qui demeure une urgence de santé publique de portée internationale.

===

Malgré ces défis, de nombreuses raisons invitent à l'optimisme.

L'année dernière, vous avez adopté Vision 2023, le document de vision régionale. Il inclut quatre priorités stratégiques qui s'alignent parfaitement sur le Programme général de travail et les Objectifs du développement durable.

Il est évident que l'engagement politique en vue de réaliser la couverture sanitaire universelle est fort.

L'année dernière, vous vous êtes réunis pour approuver la déclaration de Salalah sur la couverture sanitaire universelle.

Cet engagement est actuellement traduit par des politiques dans de nombreux pays.

L'OMS aide l'Afghanistan, l'Égypte, la République islamique d'Iran, la Jordanie, le Liban, le Maroc et le Pakistan à mettre au point des paniers de prestations expérimentaux.

Par ailleurs, nous avons collaboré avec l'Iraq, le Maroc, Oman, la Palestine et le Soudan pour réviser ou élaborer des stratégies de financement de la santé, ainsi qu'avec l'Iraq, la Somalie, la Tunisie et d'autres pays pour renforcer la gouvernance des systèmes de santé.

Il s'avère nécessaire de mentionner qu'un forum parlementaire régional pour la couverture sanitaire universelle a été mis sur pied pour promouvoir le rôle de chefs de file des parlementaires.

Cette question occupe une importance majeure. D'ailleurs, plus tard dans la journée, je me rendrai à Belgrade, en Serbie, pour participer au congrès de l'Union interparlementaire, où nous prévoyons qu'une résolution sur la couverture sanitaire universelle sera adoptée cette semaine.

Les parlementaires ont un rôle clé à jouer pour traduire l'engagement politique en réalité et améliorer les résultats sanitaires.

À cet égard, le programme national égyptien de lutte contre l'hépatite est un exemple parfait ainsi qu'une réalisation remarquable en matière de santé publique.

De plus, l'OMS a aidé le Pakistan à évaluer sa capacité en termes de diagnostic de l'hépatite et à intégrer les services de prise en charge du VIH, de la tuberculose et de l'hépatite pour les populations clés.

Il existe maintes autres raisons qui invitent à célébrer les réussites, que mon cher ami Ahmed abordera plus tard aujourd'hui.

===

Votre ordre du jour de cette semaine comprend plusieurs points visant à tirer parti de ces réussites et à relever les défis auxquels vous êtes confrontés.

Bien que la mortalité des enfants de moins de 5 ans ait été réduite de moitié au cours des 30 dernières années, votre Région a toujours le second taux de mortalité néonatale le plus élevé au monde.

Là aussi, il s'agit d'une priorité de tout premier plan.

Le cadre régional de mise en œuvre pour la santé des nouveau-nés, des enfants et des adolescents présente une feuille de route claire, avec des actions et des étapes concrètes, pour s'assurer qu'un plus grand nombre de bébés survivent pendant leur premier mois de vie.

D'ailleurs, le plan prévoit notamment d'assurer des effectifs suffisants et une distribution adéquate des agents de santé.

Car des personnels de santé forts et qualifiés sont essentiels non seulement pour la santé des nouveau-nés, mais pour toutes les étapes de la vie. Il est important d'insister sur le fait que, sans agents de santé, la santé ne peut être assurée.

De même, les personnels infirmiers et les sages-femmes jouent un rôle particulièrement important dans chaque système de santé en raison de la gamme de services qu'ils fournissent - notamment les services de soins de santé primaires tels que les vaccinations, les soins de maternité et d'autres types de soins.

Alors que la pénurie des personnels infirmiers et de sages-femmes devrait diminuer au niveau mondial d'ici 2030, on s'attend à ce qu'elle augmente dans la Région de la Méditerranée orientale.

Il s'agit d'une prévision très inquiétante.

La résolution sur le renforcement des personnels infirmiers est considérée une étape importante pour combler cette lacune. Elle compte plusieurs recommandations à l'intention des pays et de l'OMS, et je peux vous assurer que l'OMS s'est engagée à remplir ses obligations.

Pour honorer la contribution de ces personnels infirmiers et obstétricaux, l'Assemblée mondiale de la Santé a décidé de célébrer en 2020 l'Année internationale des sages-femmes et du personnel infirmier. Il s'agit d'une occasion pour marquer le deux-centième anniversaire de la naissance de Florence Nightingale et de célébrer l'action de tous nos personnels infirmiers et sages-femmes.

Dans le cadre de cette célébration, nous proposons également que chaque pays invite une infirmière et une sage-femme à participer à l'Assemblée mondiale de la Santé l'année prochaine. Le monde doit entendre leurs voix et leurs histoires.

===

Bien que les soins de santé primaires constituent le fondement de la couverture sanitaire universelle, tous les systèmes de santé ont également besoin d'hôpitaux qui fournissent des soins de haute qualité centrés sur la personne.

Le cadre d'action pour le secteur hospitalier aidera les pays à concrétiser cette vision, grâce à des interventions au niveau des systèmes et des établissements.

En outre, les maladies non transmissibles continuent de faire des ravages inacceptables dans la Région. Au vu des tendances actuelles, la Région n'atteindra pas la cible des Objectifs de développement durable concernant les maladies non transmissibles.

Par ailleurs, elle est l'une des deux seules régions où le tabagisme est en augmentation.

Alors, la résolution sur l'accélération de la mise en œuvre régionale de la Déclaration politique de la Réunion de haut niveau sur les maladies non transmissibles tombe à point nommé. De plus, la Déclaration de Téhéran sur les modes de vie sains énonce clairement l'importance fondamentale de la promotion de la santé et de la prévention des maladies.

Enfin, le cadre d'action régional pour le renforcement de la réponse de santé publique face à l'utilisation de substances psychoactives fournit aux pays une voie claire vers la prestation de services aux personnes les plus vulnérables de nos sociétés.

===

Excellences,

Il s'agit d'un large éventail de questions qui exigent votre attention.

Nous sommes conscients du fait que, pour réussir et continuer à progresser vers les Objectifs de développement durable, vous comptez sur l'appui et l'expertise de l'OMS.

Cependant, nous savons aussi que l'OMS doit changer pour vous apporter le soutien auquel vous vous attendez. Alors, permettez-moi de vous présenter en quelques mots le projet de transformation de l'OMS.

Notre transformation repose sur cinq piliers principaux : une nouvelle stratégie, des nouvelles procédures, un nouveau modèle de fonctionnement, une nouvelle culture et une nouvelle approche en vue des partenariats.

La première étape, comme vous le savez, a consisté à élaborer une nouvelle stratégie - le Programme général de travail, ancré dans les Objectifs du développement durable. Le changement crucial que nous voulions atteindre consistait à amener l'OMS à se concentrer davantage sur un impact mesurable dans la vie des populations que nous servons.

Toutefois, nous devons aussi nous assurer que chaque employé de l'OMS puisse faire le lien entre son travail quotidien et notre nouvelle stratégie. Il s'agit d'un changement majeur, qui permet d'aligner la stratégie sur les activités quotidiennes.

Pour soutenir ce changement, nous avons organisé notre première « Semaine des objectifs » plus tôt cette année, au cours de laquelle nous avons demandé à tous les employés d'identifier leur travail par rapport aux objectifs du « triple milliard » et aux résultats définis dans le budget programme. Ainsi, 75 % du personnel peut désormais lier ses activités quotidiennes à notre stratégie, contre moins de 50 % l'an dernier.

Ensuite, en ce qui concerne les nouvelles procédures.

Pour avoir un impact dans les pays, nous devons être plus efficaces et plus efficaces dans la manière dont nous fonctionnons aux trois niveaux de l'Organisation.

Pour donner vie à notre stratégie, nous avons commencé par remanier notre processus de planification, en l'inversant de manière à ce que les besoins de vos pays orientent l'activité des régions et du Siège.

Pour la première fois de l'histoire de l'OMS, nous avons remodelé 12 autres procédures à l'issue d'une vaste consultation.

Par exemple, notre nouvelle procédure de recrutement est conçue et actuellement mise à l'essai pour réduire notre temps d'embauche moyen de plus de la moitié. Nous comptons passer de plus de cinq mois à 80 jours.

En troisième lieu, un nouveau modèle de fonctionnement.

Pour exploiter la pleine puissance de l'OMS, nous avons aligné l'Organisation sur les trois niveaux.

En mars, nous avons annoncé une nouvelle structure pour faire en sorte que l'OMS soit alignée à la fois verticalement et horizontalement, avec des rôles et des responsabilités clairs ainsi que des méthodes de travail plus souples.

J'ai le plaisir d'annoncer que la Méditerranée orientale a été la première Région à avoir aligné la structure de son Bureau régional avec la nouvelle structure nous permettant ainsi d'œuvrer de manière transparente pour avoir un impact dans cette Région essentielle.

Une partie de cet impact provient de notre nouvelle Division des sciences au Siège, qui veille à ce que les activités de l'OMS soient fondées sur les données les plus récentes et à ce que nous restions à l'avant-garde des dernières avancées scientifiques.

Elle a aidé également à superviser l'élaboration de notre première liste de biens de santé publique mondiaux ainsi que de plus de 300 outils techniques dont vous avez indiqué avoir besoin pour progresser vers les objectifs du « triple milliard ».

Le quatrième pilier de transformation est reflété par une culture et une idéologie nouvelles. Les outils de gestion peuvent aider en ce sens. Cependant, sans l'état d'esprit qui convient, nous ne pouvons pas atteindre les objectifs du Programme général de travail.

Plus tôt cette année, nous avons lancé notre nouvelle Charte des valeurs, qui identifie les cinq valeurs clés qui font partie intégrante de notre identité : la fonction publique, l'excellence technique, l'intégrité, la collaboration et la compassion.

Ces valeurs ont été établies par les personnels eux-mêmes, par le biais d'un sondage en ligne auquel plus de 3000 employés ont participé, y compris les six directeurs régionaux et moi-même.

Elles guideront l'ensemble de notre activité, notamment le recrutement de nouveaux talents et l'évaluation de la performance ainsi que la formation des directeurs et des gestionnaires et la promotion du personnel. Ces valeurs vont figurer parmi les premiers sujets à discuter avec les nouveaux membres du personnel.

Enfin, le dernier pilier se concentre sur le sujet de la nouvelle approche en vue des partenariats.

Depuis longtemps, l'OMS craint les partenariats. Mais si nous voulons atteindre les objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés, nous sommes obligés de nouer des partenariats audacieux qui nous feront parfois sortir de notre zone de confort. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir une aversion pour le risque. Il est indispensable de se lancer dans des risques calculés.

Il y a quelques semaines à peine, nous avons signé un nouvel accord avec la FIFA pour coordonner nos actions en vue de la promotion de la santé par le biais du football, notamment lors de la Coupe du Monde au Qatar en 2022.

C'est un type de partenariat que l'OMS n'aurait pas noué par le passé. Mais c'est les partenariats que nous devons dorénavant établir. La moitié de la population mondiale a regardé la dernière finale de la Coupe du monde à Moscou. Notre partenariat avec la FIFA nous permettra de tirer parti de cette plateforme pour atteindre des milliards de personnes avec des messages de santé.

===

Excellences,

Permettez-moi de conclure en abordant trois défis auxquels nous serons confrontés pendant les 12 mois à venir.

Tout d'abord, le défi acharné de réduire la mortalité néonatale. Vous avez, à juste titre, identifié cette question comme une priorité essentielle.

Il est évident qu'aucune communauté, nation ou région ne peut prospérer lorsqu'elle perd autant de membres de sa prochaine génération.

Alors, je vous exhorte tous à donner suite aux recommandations du cadre de mise en œuvre de façon urgente.

Ensuite, le défi du renforcement des personnels de santé.

Un pays peut avoir les meilleurs hôpitaux, les équipements les plus modernes et des étagères pleines de médicaments, mais sans personnels de santé qualifiés, il ne dispose pas d'un système de santé.

Ainsi, le fait d'investir dans les agents de santé ne constitue pas une charge supplémentaire, mais plutôt un investissement qui rapporte un triple dividende, pour la santé, l'égalité des sexes et la croissance économique.

Troisièmement, le défi d'aller de l'avant, même en pleine crise.

Notre engagement en faveur de la santé pour tous ne se limite pas en temps de paix et de stabilité. C'est un engagement pour tous les temps et toutes les circonstances.

En fait, l'importance de cet engagement augmente en situations de conflit et lorsqu'il y a d'autres crises humanitaires.

Il s'agit d'une mission qui vise à défendre le droit à la santé et à servir les personnes vulnérables.

Parfois, les difficultés auxquelles nous sommes confrontés peuvent être intimidantes au point de paraître insurmontables.

Mais elles ne le sont jamais. Il est amplement prouvé dans cette Région qu'avec un engagement politique fort, une prise de décision courageuse et une mise en œuvre minutieuse, nous pouvons arriver à l'image du monde que nous espérons.

De ce fait, nous ne devons jamais perdre de vue notre vision : une Région où les personnes non seulement survivent, mais prospèrent. Une Région dans laquelle la santé devient une plateforme où les individus, les familles, les communautés et les nations peuvent s'épanouir.

Cette image est le monde et la Région pour lesquels j'œuvre. Ainsi, je m'engage à coopérer avec vous tous pour y parvenir.

Je vous remercie de votre attention. Moteshakeram. Shukraan jazeelan. Merci beaucoup.